

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Francfort, Lundi 11 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Francfort, Lundi 11 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Divertissement](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-08-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2992, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Francfort lundi le 11 août 1851

Je reste ici encore tout le jour la grande Duchesse me le demande. Hier soir elle est

venue prendre son thé chez moi, elle m'a trouvée en tête-à-tête avec le Prince de Prusse qui venait d'arriver & qui est reparti ce matin pour Cologne à la rencontre du Roi. La conversation devenait intéressante. Il me racontait la duchesse d'Orléans qu'il a beaucoup vue à Londres. J'ai regretté de n'avoir pas pu reprendre sérieusement ce sujet. La grande duchesse est vive, animée. Nous sommes restés à 3 à nous amuser & rire. Elle est vraiment charmante. Elle plairait bien à mon salon. Elle est allée dîner à Biberich aujourd'hui. Nous passerons la soirée ensemble, & demain nous partons en même temps elle pour Bade, moi pour Schlangenbad. Je suis un peu fatiguée et la tête va toujours mal. Le Prince Gortchakoff a bien de l'esprit. Il passe son temps chez moi & m'apprend bien des choses. Comme il a envie de Paris ! Qui n'en a pas envie ? Vos lettres m'arrivent ici bien régulièrement à mon réveil. Je serai curieuse de celles que vous m'écrirez de Paris. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Francfort, Lundi 11 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3995>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi le 11 août 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Francfort-sur-le-Main (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2992.
Hannover le 11 août
1851.

J'ai été ici avec tout le jour
la grande Dredon une
demande. Mais moi elle
et nous pourrions souhai-
ter moi, elle m'a donné
cette à tête avec la
de Dredon qui venait d'arriver
à qui est reparti ce matin
pour fologer à la rencontre
de moi. La conversation
devenait intéressante. Il
me racontait la Dredon
d'Orléans qui il a beaucoup
vue à Londres. J'ai regretté

de si avoir pu reprendre
sérieusement ce sujet. La
grande Duchesse est venue
aujourd'hui. son premier rôle
à 9 à nous amuser et
rire. Elle est vraiment
charmante. Elle plaçait
brû à mon salon. Elle
est allée dîner à Dohorich
aujourd'hui, son premier
la soirée admirable, à
devenir nous partons en
même temps, elle pour
Dad, moi pour Schlangenbad.
Je suis un peu fatigué.

et la tête va toujours mal.
Le duc de Saxe-Cobourg et
Gotha est ici. il paraît
vraiment être un
si agaçant être des choses.
comme il a moi de
grain! qui n'en a pas
euve?

vos lettres m'arrivent
très régulièrement à mon
niveau. j. serai curieuse
de celles qui vous m'écrit
de Paris. adieu, adieu.